

Et Icare se brûla les ailes

La Coupe de France est une épreuve formidable pour les clubs amateurs. Un peu de chance au tirage, un petit exploit au moment opportun, et au final un gros match à domicile, qui donne l'occasion à chaque joueur de remplir son armoire à souvenirs, et au club d'engranger une bonne recette et de faire parler de lui à une plus grande échelle. En résumé, c'est toujours une opportunité pour organiser une belle fête du football.

À force de voir les exploits de nombreux David contre autant de Goliath, on en vient à se dire que rien n'est impossible pour un club motivé. Les joueurs de l'ASC Réding croyaient sans doute en leurs chances de succès face au SAS Épinal, malgré les cinq divisions qui séparaient les deux formations. Cet écart objectif de niveau, loin d'anéantir tout espoir, donne plus encore aux joueurs l'envie de vaincre, de faire mentir les probabilités.

Mais le scénario d'un match peut s'opposer à toutes les espérances : on n'efface pas cinq échelons d'un revers de main. Les Vosgiens ont pris le dessus dès le début du match pour rapidement mener 3-0. Le moment « choisi » par le dernier rempart des cheminots, Jonathan Baillet, pour commettre une faute typique de gardien : un temps de retard et un attaquant qui termine le nez dans le gazon. Penalty et carton rouge, la double peine sévère voire « stupide » appliquée par un arbitre tatillon. Et puis le cauchemar, des occasions à la pelle et une équipe locale complètement à l'ouest. 11-0 à la pause, 14-0 au final, un baptême du feu dont se souviendra longtemps le jeune gardien remplaçant Loïc Fidrich.

La morale de l'histoire est cruelle. Ce qui aurait pu être une fête mémorable a plutôt pris les traits d'un cauchemar, que les membres de l'ASC Réding chercheront sans doute à effacer aussi vite que possible de leurs mémoires. Rencontrer une équipe de niveau national peut donner à un petit club la chance de s'illustrer, de réaliser un exploit, mais la différence de niveau se fait parfois sentir sans équivoque. C'est une possibilité à ne jamais oublier au moment de débiter un tel match. Au risque de se brûler les ailes !

Vincent BERGER.

HANDBALL

Une dure réalité

Le HBC a tout donné à Villeurbanne sans pour autant être récompensé (défaite 28-25). Ce championnat de N1 s'annonce homogène.



Adrien Raynel (5 buts face à Thionville 2), un talent à l'état pur au service de l'équipe 2. Photo RL

Il y a des réalités qu'il faut comprendre rapidement à ce niveau de compétition pour bien percevoir les enjeux et les difficultés. Le temps de l'amateurisme pur et dur au sens sarrebourgeois du terme a atteint ses limites. Pourtant le HBC travaille très bien et a su tirer la quintessence de ses moyens depuis quelques années. Mais face à des armadas comme les Lyonnais il peut se sentir impuissant. Samedi les hommes de Jean-Christophe Ehlé ont réalisé un très bon match mais se sont heurtés à des individualités qui, à un moment ou à un autre de la partie, ont fait la différence. Dragan Jerkovic, gardien international croate ayant pour sa part apporté la touche finale à un succès que les Mosellans ont longtemps contesté.

Dans ce contexte, le début de saison du HBC est remarquable. Les Sarrebourgeois prouvent match après match qu'ils méritent de jouer en N1. Même battus ou accrochés ils démontrent par leur investissement et leur talent, individuel et collectif, qu'ils méritent respect et considération. Un fait est certain et les observateurs

Leader invaincu

L'équipe 2 d'Alen Kozlicic poursuit son bonhomme de chemin. Quatre matchs et quatre victoires dont la dernière, samedi face aux réservistes de Thionville 26-19. Mélange d'anciens, Alen Raphaël, Florent et de jeunes loupes Adrien Raynel, Quentin Duguet, Hervé Gruy... l'équipe réserve assure pleinement son rôle et peut désormais, même s'il faut rester prudent, sur la N3.

L'équipe 3 a assuré le spectacle face à Boulay (30-21) alors que les filles chutaient face à Pont-à-Mousson (20-21). Une première pour les protégées de William Muller. Rendez-vous en fin de semaine !

Le départementale 1 « élite » Mickael Vankemmel et Stéphane Stadler partaient tête de série 1 et 2, et ont terminé dans cet ordre après une finale que Mickael a remporté lors de la belle. Finale anecdotique puisque les 2 premiers étaient qualifiés pour le prochain tour en Régionale.

En Départementale un moins de 18 ans Florian Simon remporte la mise et monte en Régionale.

ÉVÉNEMENT

Volley-ball : retour parmi l'élite régionale

Un passage d'une année en R2 a permis aux volleyeurs de Gondrexange de retrouver une solidarité et un esprit de club propices aux bonnes performances. Le club de Daniel Freismuth est de retour en prénationale.

L'AS Gondrexange avait subi une rétrogradation controversée en 2012 : « Nous n'étions pas en règle avec les équipes de jeunes, comme d'autres clubs d'ailleurs qui n'ont pas été sanctionnés... On a choisi de montrer que nous étions capables de surmonter cette épreuve. Le groupe s'est ressoudé et a fini deuxième derrière Moulins. Il a décroché sa place en prénationale et, avec nos quatre équipes de poussins, nous sommes désormais en règle », explique d'emblée Daniel Freismuth l'incorruptible président du club. « J'ai pris la fonction il y a 20 ans. Aujourd'hui personne ne veut prendre le relais. Alors je poursuis l'aventure avec quelques bénévoles pour que le volley continue à vivre. »

Former pour subsister

Depuis de nombreuses années, il est question de la survie du club : « Pas facile de trouver de nouveaux bénévoles, ni des jeunes intéressés par le volley. On arrive bon gré, mal gré à renouveler les effectifs. Cette année plusieurs anciens sont revenus au club :



Gondrexange a dû s'incliner face à l'équipe de Yutz-Thionville. Photo RL

Sébastien Krieger, Paul Huguenel et surtout Joanes Kugognes, notre nouveau coach. La mayonnaise entre anciens et plus jeunes semble avoir pris. On se veut ambitieux, cette saison. Une place sur le podium nous conviendrait

parfaitement », précise encore le président.

Le début de saison a été mitigé : une défaite à Épinal face au favori du groupe (3-0) et une victoire à Nancy (1-4). La venue des réservistes de Yutz-Thionville devait per-

mettre aux hommes de Joanes Kugognes de poursuivre sur la voie tracée en Meurthe-et-Moselle il y a une semaine. Les visiteurs du jour sont venus sur la pointe des pieds après avoir perdu leurs deux premières rencontres. Mais,

Joanes Kugognes : un défi à relever

La grande surprise de l'été aura été le retour de Joanes Kugognes (21 ans) à Gondrexange, au poste d'entraîneur-joueur.

« J'ai passé une super année à Pouilly en N2, aux côtés de joueurs ayant évolué, pour certains, au niveau international. Ça a été une année très formatrice sur tous les plans. Mais comme j'avais fini mes études à Metz, il était préférable de revenir ici, malgré des contacts très avancés avec Thionville et plus encore Creutzwald », précise le jeune homme.

Tout en préparant son concours pour intégrer les Pompiers de Paris, Joanes a débuté sa mission au sein du club : « Depuis plusieurs années, et surtout l'an passé, je remplis des cahiers avec les exercices

auxquels je participe. J'ai maintenant l'occasion de les mettre en pratique en fonction des thèmes que je veux travailler. »

La saison a bien débuté, les entraînements sont suivis de manière régulière et avec sérieux : « L'ambiance est très bonne. Je dispose d'un groupe de quatorze joueurs. On effectue un travail de fond, mélange de formation et de perfectionnement, suivant les profils des joueurs. Nos ambitions sont raisonnables. Les premiers résultats nous diront si on est capables de lutter pour les premières places », conclut le jeune coach.

Pour le moment, les actions sont plutôt en baisse - deux défaites pour une victoire - mais la saison est longue.



Joanes un jeune entraîneur plein d'enthousiasme. Photo RL

BASKET-BALL

Deux défaites pour le NBC : une prise de conscience attendue

Deux défaites ont ponctué le week-end des équipes fanions du NBC.

Les filles à domicile face à Neuf-Maisons (47-62) et les garçons à Ludres (63-58). Les deux équipes nourrissent des regrets similaires avec la certitude d'être passé à côté d'une victoire accessible.

Sautes d'humeur

« Je ne peux pas reprocher grand-chose au niveau de l'état d'esprit. Les filles se sont battues comme des tigresses pendant 40'. En revanche la maladresse était au rendez-vous » analyse le coach David Garnier avant de poursuivre : « Les filles sont beaucoup trop irrégulières dans leur prestation au sein d'un même match. Ces sautes d'humeur nous pénalisent. Il faudra bosser pour les aplanir » conclut le coach. Deux quarts gagnés, deux quarts perdus et au final un déficit de 15 points qui projette les Sarrebourgeoises assez loin de leurs adversaires du jour.

David Garnier avait demandé du temps en début de saison.

Aujourd'hui les filles du NBC, malgré un gros potentiel, n'ont pas encore leur place en haut de la pyramide.

On comptait beaucoup du côté des garçons bonifier la victoire de Sainte-Marguerite à

Ludres.

Déception

Malheureusement il n'en fut rien et le boss se mord les doigts. « On pêche au niveau de l'adresse et face à une défense en zone ça ne pardonne pas. L'adresse c'est une question d'entraînement. Aujourd'hui pour diverses raisons le groupe ne travaille pas suffisamment, la présence aux séances de travail n'est pas satisfaisante. Dans le sport il n'y a pas de miracle, on reproduit en match ce qu'on bosse en semaine. Alors oui quelque part les résultats sont logiques » résumait de son côté Jeannot Gardy un brin contrarié.

Il faut assumer

Si le maintien est toujours d'actualité, il ne faudrait pas accepter la défaite. C'est face à des adversaires comme Ludres, même renforcé dans son fief par des éléments de l'équipe 1 qui jouait dans la foulée, que le NBC doit arracher sa place en prénat. Et ça passe par une prise de conscience collective. L'équipe a fait des pieds et des mains pour jouer au plus haut niveau lorrain. Il faut désormais assumer !

A noter que l'équipe réserve a perdu 52-47 au LOS Montigny2.

FOOTBALL

Un seul rescapé



Le mur de l'ASC Réding s'est rapidement fissuré. Photo RL

Le FC Sarrebourg a su tirer profit de son bon tirage pour valider son billet pour le 6e tour de l'épreuve en disposant avec maîtrise de Dombasle (6-2). Une belle performance qu'il faut saluer comme il se doit !

L'AS Bettborn-Hellering a dit adieu à la coupe sans démentir mais sans avoir été en mesure d'inquiéter vraiment cette solide équipe de Jœuf (0-2). La fête a été totale puisque le match s'est déroulé dans une ambiance très conviviale, sans aucune fausse note. Place au championnat désormais pour les troupes de Francis André qui ont une belle carte à jouer cette saison.

Point n'est besoin de revenir trop sur la débâcle de l'ASC Réding. Raphaël Machet savait que le plus dur était le management d'après match. Pour le coup il est servi !

Bien joué !



Bon match nul pour Phalsbourg. Photo RL

Le FC Phalsbourg a réussi à décrocher un méritoire match nul à Dossenheim-sur-Zinsel (1 partout). Dans le même temps les voisins de Trois-Maisons infligeaient une déroute à la lanterne rouge d'Alteckendorf (5-0). Un bon week-end pour les deux clubs phalsbourgeois.

Phalsbourg : carton plein



Quatre sur quatre pour les filles. Photo RL

Les équipes fanions du BC Phalsbourg ont remporté leurs mises en jeu. Les féminines comme d'habitude face aux Vosges du Nord 2 (63-57), alors que les garçons s'imposaient à Weitbruch (53-69). Une première pour les joueurs de Laurent Jung. Les équipes réserves ont connu des fortunes diverses. Les filles se sont imposées aux dépens des Vosges du Nord 3 (53-39) pendant que les garçons s'inclinaient à Lusptein (62-53).

ÉCHOS

Education sportive

L'école d'athlétisme (2005 et après) fonctionne le vendredi de 17 à 19 h au cosec, les poussins, benjamins et minimes s'entraînent les mardis et vendredis de 17 h 15 à 19 h au stade Morin. Enfin les minimes (1/2 fond) les mardis et vendredis de 17 h à 19 h au stade et les cadets, juniors, espoirs, seniors, vétérans les mardis et jeudis de 18 à 20 h. R e n s e i g n e m e n t s a u 03 87 98 15 68.

Clémence Namslack est la grande satisfaction de ce début de saison. Photo RL